3me Année. — N° 40. PARAIT LE SAMEDI 1er OCTOBRE 1887

SISTERON-JOURNAL

Politique, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance :
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
Les manuscrits non insérés, ne seront pas rendus

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait
Réclames : la ligne 0,30 cent.

AVIS

Nous informons les Bas-Alpins habitant Marseille, que SISTERON-JOURNAL est en vente :

Chez Madame ANDRÉJOL, kiosque, 30, Cours Belsunce, en face la rue Tapis-Vert.

Le Numéro : 5 Centimes

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer à notre prochain numéro la chronique des Concerts

Le Moule Ministériel

Alea jacta est. S'il faut en croire les journaux bien informés, la prochaine session parlementaire, verra, sinon la chute, tout au moins la dislocation du miuistère. On éprouve, comme ça, de temps à autre en France, le besoin de changer les ministres, sans s'apercevoir que plus on change plus c'est la même chose.

Une remarque singulière et sur laquelle il importe d'appeler l'attention publique, c'est qu'en France ce n'est pas l'homme qui élève, grandit, caractérise la fonction, mais la fonction qui forme et transforme l'homme, lui donne la confiance en lui-même, la conscience de sa valeur, la certitude de sa supériorité; de sorte que plus la fonction est élevée, plus aussi le fonctionnaire est convaincu de la réalité de son mérite, et plus aussi il se façonne, plus il reçoit, pour ainsi dire, l'empreinte qu'y ont imprimée ses prédécessseurs.

De là, cette routine dans laquelle se traîne péniblement l'administration que l'Europe — persiste-t-on à affirmer — nous envie; de là ces lenteurs traditionnelles, ces exigences sirannées, ees paperasseries sans fin, ces formalités aussi nombreuses qu'inutiles et qui semblent n'avor été créées que pour retarder la prompte exécution des affaires, froisser les justes susceptibilités des contribuables et compromettre parfois les intérêts les plus légitimes, les demandes les plus dignes de sollicitude.

Il en est ainsi de la base au sommet de la hiérarchie administrative; mais c'est surtout lorsqu'on atteint les hautes régions ministérielles que cette anomalie prend des proportions vraiment incroyables.

Voici un homme que l'énergie, la rectitude de jugement, l'esprit d'initiative, ont placé au premier rang de nos assemblées politiques. On se dit : le jour où il prendra possession de l'un des portefeuilles importants du cabinet, on peut être assuré qu'il secouera le joug des bureaux, et qu'au besoin, il saura intervenir directement pour imposer sa volonté et faire rendre à chacun la justice qui lui appartient. Erreur ! A peine a-t-il franchi le seuil de l'hôtel qui doit lui servir de résidence, que tout change en lui. Son attitude, sa démarche, son langage ne sont plus les mêmes. Il est entré dans le *Moule Ministériel*, homme d'esprit, politique, indépendant, ami sincère et de relations sûres; il en sort Ministre, c'est-à-dire le contraire de ce qu'il était.

On s'adresse à lui pour obtenir le redressement d'une erreur, la réparation d'un préjudice, la satistisfaction d'une faveur ou d'un droit; on ne doute pas du résultat, il a si souvent affirmé que sa volonté prévaudrait sur toutes celles de son entourage, qu'il ne subirait aucune pression, qu'il ne s'inspirerait dans ses décisions que de sa conscience, qu'on ne peut, sans lui faire injure, le supposer capable d'un instant de tentation, il n'y a qu'une signature à donner, et il est convaincu qu'il va remplir son devoir ou faire une œuvre utile; donc l'incertitude n'est pas permise. Mais on compte sans les responsabilités à encourir, sans la gravité du mandat, sans les prérogatives des bureaux, sans les engrenages que nous appelons le moule et dans lequel le ministère passera tout entier, laissant à chacun d'eux une part de son individualité originale.

Le ministre ne peut répondre immédiatement, il doit consulter d'abord la Commission compétente, prendre ensuite l'avis de son Conseil et faire, en un mot, ce qu'ont fait ses prédécesseurs, ce que feront ses successeurs.

Or, comme le personnel du ministère est toujours à peu près le même, comme il règne dans les bureaux le même esprit de résistance, le même antagonisme contre tout ce qui est d'essence libérale et démocratique, comme le gouvernement républicain y compte plus d'ennemis que d'amis, il arrive que la bonne volonté du ministre se heurte à des difficultés matérielles, à des impossibilités qui l'énervent, l'annihilent et le réduisent à l'impuissance.

Se trouvera-t-il un jour, un homme assez sûr de lui-même pour briser tous les rouages inutiles, pour faire éclater cette enveloppe qui l'entoure, l'étreint et le paralyse ? Se trouvera-t-il un homme qui consentira à rester lui-même, à conserver son opinion personnelle et à le faire prévaloir envers et contre tous ? Nous le croyons, sans trop l'espérer, mais il reste un moyen que les législateurs ont le droit et le *devoir* d'employer : C'est de réformer l'organisation du service administratif; c'est de réduire l'importance du rôle de certains chefs de bureau, plus omnipotents que tous les ministres ensemble, c'est de ramener à des proportions plus modestes et surtout plus conformes à la réalité de leurs fonctions, ceux qui sont sortis de leurs attributions et dont les empiètements constituent le plus révoltant des abus; c'est de briser la barrière qui entoure le ministre comme un cordon de santé et ne permet pas à la vérité d'arriver jusqu'à eux.

C'est, en un mot, de procéder à l'épuration.

Voilà, croyons-nous, une réforme utile dont il serait bon de ne pas retarder la réalisalion. Voilà une œuvre que la presse quotidienne ne devrait pas se lasser de réclamer et que l'opinion publique serait unanime à approuver. Mais hélas ! il en sera de cette question comme de toutes celles qui n'ont pas le droit d'exciter les passions, de provoquer les foules, on la laissera dormir; notre faible voix ne sera pas entendue et les ministres continueront à être les instruments de ceux qu'ils devraient diriger, et à chaque crise le monde coniinuera à s'ouvrir et à se refermer sur ceux qu'il doit marquer de son empreinte et former à l'image de leurs prédécesseurs.

AUG. TURIN.

INFORMATIONS

La COMMISSION du BUDGET

La commission du budget a continué hier l'examen du budget de l'instruction publique. La délibération a porté sur un seul chapitre, celui qui est relatif aux lycées nationnaux de garçons.

La commission a fait subir à ce chapitre une réduction totale de 1 million.

Les aumôniers des lycées ont été supprimés par 5 voix contre 4. Cette décision donne une économie de 200.000 fr.

La commission a supprimé les chaires de mathématiques spéciales qui n'ont pas plus de 5 élèves, ainsi que les divisions comptant moins de 20 élèves. Il en résulte une économie de 255.000 fr.

Dans les lycées ayant moins de 150 élèves le censeur a été supprimé et remplacé par un surveillant général. Les commis d'économat disparaissent également, L'économie sera de 85.000 fr.

En ce qui concerne les frais d'études, la commission a accepté le principe de l'augmentation proposée par M. Spuiler. Elle a toutefois réduit les chiffres du ministre et a élevé les frais de 2|2 0|0 environ de la totalité du produit.

AFFAIRE de VEXAINCOURT

Berlin, 27 Septembre.

Tous les journaux s'accordent à penser que l'incident regrettable de la frontière franco-allemande trouvera une solution satisfaisante. La plupart rendent justice au sang froid, dont le gouvernement français a fait preuve en cette occasion ; quelques-uns, dont la *National Zeitung*, vont même jusqu'à parler des progrès qu'aurait faits l'opinion publique en France depuis quelques années, et se demandent quelles surtes une telle affaire aurait pu avoir, vers la fin du second empire, alors même que les deux gouvernements n'y auraient pas eu plus de part qu'ils n'en ont aujourd'hui.

D'autre part on annonce que le ministre des affaires étrangères a reçu une dépêche de M. Raindre, notre chargé d'affaires à Berlin, annonçant que la chancellerie allemande est décidée à nous donner toutes satisfactions. Un courrier de Cabinet partira ce soir pour Berlin porteur d'une expédition certifiée du dossier de l'enquête française. Une solution interviendra donc dans les premiers jours de la semaine prochaine.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

ENDIGUEMENT GÉNÉRAL
DE LA DURANCE
CHAUSSÉE DES MARRES, à SISTERON

Les désastreuses inondations de ces temps derniers, ont fait remettre en question l'endiguement général des eaux de la Durance.

Dans les Conseil généraux des Bouches-du-Rhône et Vaucluse, on s'est élevé avec vigueur contre le système de digues partielles, qui, pour préserver certains terrains de propriétaires ou de communes, rejettent en zig-zags les eaux sur les rives fertiles opposées et causent d'immenses désastres.

© VILLE DE SISTERON

Le chemin de fer d'Avignon aux Alpes est lui aussi fortement intéressé dans la question, et nous ne doutons pas que, grâce aux diverses influences en jeu, elle ne reçoive enfin une solution.

Pour ce qui concerne les Basses-Alpes, il serait à désirer que nos sénateurs, députés, conseillers généraux, conseillers d'arrondissement et municipaux, fissent une bonne fois cette concentration, dont on parle tant, non plus sur des questions de personnes ou de portefeuilles, mais sur le terrain beaucoup plus sérieux et solide de l'intérêt général. Grâce à leur entente, les Basses-Alpes, si souvent oubliées, sinon lésées, auraient certainement la part d'améliorations et de crédits gouvernementaux à laquelle ils ont droit.

La ville de Sisteron qui nous touche plus particulièrement, ne doit pas laisser passer cette occasion sans élever ses justes doléances au sujet des ravages que la Durance fait aux quartiers des Prés-Hauts et des Marres.

Aux Marres, la rivière a détruit divers jardins et entamé toutes les propriétés riveraines ; elle fouille les remparts de Bourg Raynaud, qui menacent ruine et qui, en tombant, laisseraient les maisons du faubourg sans défense.

L'endiguement des Marres serait aujourd'hui que la Durance passe devant Ville, chose facile et moins coûteuse qu'on ne le suppose.

D'après des devis approximatifs et que nous tenons pour fondés, la dépense n'excéderait pas une soixantaine de mille francs.

La digue chaussée nécessaire irait de l'aval du Pont de la Baume à la pointe de Bordereau et aurait un développement longitudinal de 600 mètres environ.

La hauteur en serait de 6 mètres dont un mètre de fouille au-dessous du niveau de l'eau.

Les pierres, le sable et l'eau pris sur place et transformés en béton pour murs et enrochement ne coûteraient que 10 francs le mètre, pose comprise. Quant aux terrassements, ils sont déjà à moitié formés par l'exhaussement des graviers sur la ligne suivie.

Les terrains conquis, d'une surface de six hectares, auraient à eux seuls, une valeur égale à la dépense. L'Etat et le Département intervenant dans ce cas majeur d'intérêt public, couvriraient une bonne partie des frais, comme ils le font du reste, en ce moment à Digne pour la digue du torrent des Eaux chaudes, qui doit servir à préserver le Lycée et à construire devant cet établissement, et le long de la Bléone un quai-boulevard de deux kilomètres de longueur.

La ville de Sisteron a le devoir, nous le répétons, de prendre à cœur cette chaussée des Marres, et de se procurer ainsi les moyens de développement qui lui manquent, et sans lesquels elle végétera et s'amoindrira toujours.

La propreté, les avenues, les embellissements sont aujourd'hui indispensables aux villes sous peine de déchoir. Avec ces améliorations, Sisteron pourra prétendre à une garnison notable et voir se créer sous ses murs des industries importantes. L'eau ne manque pas, il suffit de l'utiliser. Le tout est de vouloir, et vouloir c'est pouvoir. La démonstration en a été faite à Sisteron même, lors de la création des canaux de St-Tropez et de Ribiers, contre lesquels tant de gens criaient, et qui, une fois faits, ont été une cause évidente et durable de bien-être et d'agrément pour les propriétaires et les travailleurs.

Il en sera de même du terrain des Marres, qui, convenablement divisées, après colmatage, en belles avenues, terrains à bâtir et jardins, offriront aux abords de la ville un aspect agréable et riche, au lieu de cette vue misérable de graviers et de terres rongées, abandonnées sans le moindre essai de résistance, à la merci des eaux.

S. C.

—

Conseil d'arrondissement. — Lundi dernier, le Conseil d'arrondissement s'est réuni à l'hôtel de la Sous-Préfecture, sous la présidence de M. Gleize, vice-président.

Après avoir procédé entre les communes de l'arrondissement au sous-département des quatre contributions directes, il a entr'autres vœux, émis celui que le courrier de Sisteron à Turriers parte de Sisteron à midi, après l'arrivée du train 429 et que l'heure du départ de Turriers ne soit pas changée.

Après l'émission de quelques vœux sans importance, la séance a été levée.

—

Nominations. — Par décret présidentiel, MM. Gougourdan, notaire à Lamotte, et Prève, maire de Curbans, sont nommés suppléants au Juge de paix du canton de La Motte, en remplacement de MM. Massot et Garcin.

—

Le général Ferron. — A l'occasion de sa nouvelle inspection dans les Alpes, on nous assure que le général Ferron, ministre de la guerre, s'arrêtera quelques heures dans notre ville.

—

ÉTAT-CIVIL

Du 15 au 23 Septembre 1887

NAISSANCES

Imbert (Magdeleine-Joséphine-Elisabeth. — Michel (Marie-Louise).

PUBLICATION DE MARIAGE

Entre M. Laugier (Jean-Baptiste), et Mlle Bertin (Marguerite-Victorine).

DÉCÈS

Latil (Hurbin-Louis), âgé de 20 ans.

—

Musique. — Demain dimanche à deux heures, la Société musicale se fera entendre au kiosque. Voici le programme des morceaux qui seront exécutés.

1 Allégro . . . . . BLÉGER.
2 Fantaisie sur *Don Juan*. MOZART.
3 *Diamants du cœur*, Val. KLEIN.
4 *Rêves de Printemps* Re. X.
5 *Le Bluet*, (quadrille) . . RENAUSY

Lecture amusante et utile. Demandez chez votre pharmacien l'Almanach illustré 1888 de Pilules Suisses, 64 pages illustrées, gratis.

ANNONCES LOCALES

ON DEMANDE des apprenties garnisseuses sachant bien coudre, et une bonne Machiniste, à la Fabrique de Chapeaux.

NAPHTATE PERFECTIONNÉE

Insecticide brèveté s. g. d. g. Procédé Mallet Chevallier. — S'adresser à M. Blanc, charron à Sisteron.

Devant les malaises produits par les bières étrangères ; les Bièrophiles soucieux de leur santé se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon débitée en book-bouteilles au Café de France (tenu par M. GASSEND, rue de Provence), où l'on trouve également l'excellente **Bière brune Lyonnaise**, depuis longtemps appréciée par les amateurs.

A LOUER présentement

L'AUBERGE de L'ÉVÊCHÉ

Une propriété, contenant mille toises, sise au *Préaux*. — S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

DIGNE

—

La rentrée du Lycée est officiellement fixée au lundi soir 3 octobre, avant sept heures, pour les pensionnaires, et au mardi matin 4 octobre pour les autres élèves.

—

L'inauguration du Lycée de Digne, présidée par M. Spuller, ministre de l'instruction publique, des beaux-arts et des cultes est fixée au six octobre 1887.

—

La rue de la Traverse a été mise en émoi par un bien triste évènement. Le nommé Lombard Joseph, domestique, âgé de 29 ans, a été trouvé mort dans sa chambre, à la suite, dit-on, d'une congestion cérébrale.

Le cadavre était dans un état de putréfaction tel, que les obsèques ont dû avoir lieu quelques heures après les constatations légales. Aucune remarque particulière n'a été faite, sinon que la mort remontait au moins à trois jours.

REVUE FINANCIÈRE

—o—

Paris, 28 septembre 1887.

—

Le marché garde une allure très ferme *3 0/0* 81,57 ; *4 1/2 0/0* 108,95.

Les actions du *Crédit Foncier* s'échangent à 1365. Les obligations foncières et communales ont un bon mouvement d'affaires que justifie l'excellence du titre. Les communales 1879 et 1880 sont notamment l'objet de nombreuses transactions n'étant pas au pair, elles donnent lieu à des bénéfices sûrs.

La *Société Générale* se maintient solidement à 461. Les bilans mensuels font prévoir une hausse certaine.

La *Banque d'Escompte* est demandée à 470, les tendances continuent à porter le titre vers le pair, qui sera atteint rapidement.

Les *Dépôts et Comptes courants*, sont immobiles à 605.

Nous avons déjà signalé le *Placement dotal*, combinaison spéciale de la compagnie d'Assurances sur la vie l'Abeille, en vue de constituer une dot pour les enfants. Cette combinaison est tout le

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

(12)

L'HOMME AUX TROIS SOULIERS

— Mademoiselle n'a pas dit : *cinq* francs, mais elle a dit *cent* francs !

Lourdetin se redressa épouvanté. Cent francs ! cent francs ! Il répondit avec hésitation :

— Vous déraisonnez ! Cent francs ce mobilier !... C'est impossible.

— Alors, allez-vous-en s'écria M. Auguste.

— Oui ! Allez-vous-en appuya Hortense.

— Je ne sais si je dois consentir, reprit humblement Lourdetin.

— Mille francs ! A présent mille francs ! s'écria M. Auguste.

Cela paraissait fou, insensé. Lourdetin chancela. Le vertige le tenait. L'invraisemblance de la situation exaspéra Mlle Hortense. Les nerfs de la femme agirent. Elle ne prit pas garde à l'énormité de ce qu'elle disait. M. Auguste avait déjà dit : Mille francs ! elle répéta énergiquement :

— Mille francs, ou rien de fait !

Lourdetin haletait. Il tirait la langue comme un chien qui a trop chaud. Ses yeux étaient rouges. Dans son trouble, il revint encore au coussin et l'examina fiévreusement. Mais tout lui dansait devant les yeux, sa raison était partie. La rage du lucre le tenait. Il ne savait quoi dire.

Mlle Hortense répéta :

— Mille francs ! n'hésitez pas, ou j'en demande deux mille !

— Ouf ! soupira l'Auvergnat.

— Voyons ! fit M. Auguste.

Lourdetin fit encore un effort pour se recueillir ; il soupesa encore la pesanteur du coussin, le trouva si lourd que décidément il supposa qu'il contenait, au moins, mille louis. Il répondit enfin, en croyant rêver, et se fiant à la fortune :

— Mille francs ! je consens ; va pour mille francs !

Et il porta la main à sa poche pour en retirer la somme. Il n'avait pas les mille francs sur lui. Que faire ? Sortir pour les aller chercher ? Mais pendant son absence, on pouvait découvrir le magot. Lourdetin resta pendant une minute plongé dans d'atroces perplexités. A la fin, il se décida : il appela le commissionnaire qui stationne à quelque distance, et lui donna l'ordre de courir chez lui et de lui rapporter certaine petite boîte qu'il réclamerait à Mme Lourdetin. Le commissionnaire partit comme un cheval au galop, et l'Auvergnat se retournant vers les deux jeunes gens stupéfaits leur dit :

— Il nous faut un mot d'écrit. Fermons l'échoppe et allons chez un notaire. Je paierai l'acte.

L'acte de vente fut rédigé séance tenante chez le notaire, au prix de mille francs payables au moment de l'enlèvement des meubles désignés.

On revint à l'échoppe. Le commissionnaire attendait. Les mille francs furent scrupuleusement comptés en papiers de la Banque. Mlle Hortense et M. Auguste ne savaient ce qu'il fallait penser de cette chose inouïe.

Mais elle était réelle. Ils encaissèrent la somme.

Sur l'ordre de Lourdetin, le commissionnaire vint avec des crochets pour enlever le fatras. Il entassa les planches, la petite table, l'une des chaises. Quand il vint à la chaise sur laquelle était le coussin, Lourdetin ne voulut pas lui confier le trésor, et essaya de nouveau d'enlever le coussin pour le mettre sous son bras.

Fort de son acte de vente, il ne ménageait plus rien. Le coussin résista ; mais Lourdetin fit un effort. Un clou céda.

— Ce coussin est cloué, dit Mlle Hortense.

Lourdetin devint pâle comme la mort. Il ne pouvait croire à la vérité de son malheur. Il ne tint pas compte de ce qu'on lui disait ni de ce qu'il voyait. Il fit encore sauter un clou. Et... *Ting* ! le louis roula par terre.

M. Auguste le ramassa :

— On vous a vendu le coussin et non le louis ! s'écria-t-il.

Lourdetin, blême de rage, tenait à la main le coussin devenu tout à coup léger et bien décidément vide de toute somme. Il le jeta dans le ruisseau qui passait devant l'échoppe, et s'écria :

A suivre.

© VILLE DE SISTERON

contraire des tontines qui ont causé tant de mécomptes et n'ont rien de commun avec l'Assurance sur la vie.

Les polices *A. B. de l'Assurance Financière* ont été bien recherchées.

Le public apprécie chaque jour de plus en plus les avantages de ces polices et s'y porte judicieusement.

Le *Panama* est très ferme à 355. Les diverses obligations sont très demandées.

Nos chemins de fer sont sans variation.

MENUS PROPOS

Le chirurgien X... se rend fort bien compte qu'il n'a pas précisément la main légère.

Aussi, après une opération quelque peu difficile, s'adressant au patient :

— Vous devez me prendre pour un boucher ?

— Oh ! non, murmura faiblement ce qui reste du malade : les bouchers tuent avant d'écorcher !

×

Innocence.

— Bébé, sait-tu qu'on t'a apporté un petit frère ?

— Vrai ! quel bonheur ! — Je vais le dire à petite mère. Elle est malade, ça la guérira.

×

Une personne entrant dans un magasin de fruits, primeurs et conserves alimentaires de toutes provenances.

— Que désire, Madame ? demande avec empressement le patron de l'établissement.

— Je désire des huîtres.

— Quelles huîtres ? demande ledit patron. Il y en a à tout prix.

— Je vais vous dire : c'est pour un baptême.

— Alors, prenez des huîtres de... *Marennes !...*

MODES

LE MEILLEUR, LE PLUS BEAU ET LE MOINS CHER DES JOURNAUX DE MODES EST

LA SAISON

JOURNAL ILLUSTRÉ DES DAMES

25, RUE DE LILLE, 25, A PARIS

paraissant le 1er et le 16 de chaque mois

L'année entière contient environ **2000 magnifiques gravures noires** représentant les **dernières nouveautés en objets de toilette et petits ouvrages de dames**, avec un texte explicatif clair et précis, plus de **200 patrons en grandeur naturelle** et au moins **400 dessins de broderie**. L'édition de luxe donne, outre ces éléments, **36 belles gravures coloriées** dues aux premiers artistes.

Prix d'abonnement affranchissement compris :

	un an	6 mois	3 mois
Édition ordinaire	7 fr.	4 fr.	2 fr. 25
Édition de luxe	16 fr.	8 fr. 50	4 fr. 50

Les abonnements partent du premier de chaque mois et sont payables d'avance.

On s'abonne chez tous les libraires et aux bureaux de poste.

Envoi gratuit de numéros spécimens sur demande affranchie adressée à l'Administration du Journal, 25, rue de Lille, à Paris.

Connaissances utiles

Pour enlever les taches de vin, de fruits, etc., sur le linge, rien ne peut être comparé à l'eau de Javel, dont l'action est instantanée. Mais cet eau de javel, comme on la fabriquait il y a quelques années, avait d'assez graves défauts : 1° Sa faible richesse en principes décolorants rendait son transport trop onéreux. 2° La grande quantité d'eau qu'elle contenait gelait en hiver et faisait éclater les bouteilles. 3° Elle renfermait un grand excès de principes corrosifs qui altéraient promptement le linge. De là la répugnance des bonnes ménagères pour un produit que rien, cependant, ne peut remplacer.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Cotelle, chimiste à Ponthierry (S.-et-M.), inventa un produit très concentré et débarrassé de tous principes corrosifs, auquel il donna le nom d'*Extrait d'eau de Javel*.

Ce produit étant 20 fois plus fort que l'eau de Javel ordinaire, peut être transporté à peu de frais à toutes distances, et il suffit d'y ajouter 20 fois son volume d'eau au moment de s'en servir. En outre, il ne gèle pas par les plus grands froids. Enfin avantage inestimable, l'Extrait d'eau de Javel est dépourvu de tous principes corrosifs, de telle sorte que l'eau de Javel faite avec l'Extrait blanchit merveilleusement le linge, mais ne le « brûle pas » comme le faisait l'ancienne eau de Javel. — Aussi la consommation de l'eau de Javel a-t-elle triplé en France depuis l'invention de l'Extrait.

Ce succès devait naturellement faire surgir de nombreuses imitations. Mais les imitateurs ont cru avoir atteint leur but en faisant de l'eau de Javel concentrée, aussi forte que l'Extrait Cotelle..., et ils ont négligé d'éliminer les corps nuisibles qui brûlent le linge.

Il est donc indispensable de ne pas confondre l'*Extrait Cotelle* avec l'eau de Javelle concentrée, que l'on trouve aujourd'hui sous différents noms dans le commerce, et pour cela il faut exiger la signature A. Cotelle sur l'étiquette et sur le cachet en cire rouge dont les flacons d'Extrait sont revêtus.

On trouve « l'Extrait d'eau de Javel » chez A. Cotelle, chimiste-manufacturier à Ponthierry (Seine-et-Marne), et aussi dans toutes les bonnes maisons d'épicerie et de droguerie.

LA LIBERTINE

Parmi les liqueurs à la mode il en est une qui se recommande particulièrement aux amateurs soucieux de leur santé,

c'est la LIBERTINE

L'origine de cette liqueur précieuse remonte aux temps les plus reculés. Les anciens en faisaient usage fréquemment, et même quelques souverains de l'empire Romain rendirent des édits pour en prescrire la consommation dans leurs Etats, afin de réconforter des générations qui avaient été épuisés par les guerres puniques.

Composée de plantes asiatiques, *la Libertine* est légèrement excitante ; elle est l'adjuvant indispensable à l'équilibre d'une bonne santé : forts et faibles se trouveront bien d'en prendre souvent.

Dans ces dernières années, plusieurs sociétés savantes, ont expérimenté les vertus de *la Libertine* ; aussi nous présentons cette *très ancienne* liqueur avec confiance. La recette qui a été remise à MM. Givaudan frère par un savant archéologue, a été scrupuleusement étudiée, et la liqueur revifiante est désormais réalisée. (*Voir aux annonces*).

CONSTIPATION

Nous ne saurions trop recommander aux personnes constipées l'emploi régulier et journalier des *Eaux de Brides (Savoie)*. Ces eaux sont **laxatives et reconstituantes**; elles offrent un avantage très grand sur les purgatifs salins répétés, car elles excitent la reconstitution par l'appétit qu'elles provoquent et n'entraînent pas comme eux, par leur usage prolongé, l'irritation du tube digestif.

Les *Eaux de Brides* n'amènent aucune irritation ni débilitation, c'est là un avantage immense qu'elles possèdent en les comparant à d'autres eaux minérales purgatives, peut-être plus actives, mais trop concentrées et trop débilitantes pour pouvoir en continuer l'emploi pendant plusieurs semaines de suite.

Dr Jean ROBERT.

Les Directeurs de la MAISON DU

PONT-NEUF

Rue du Pont-Neuf

Paris

adressent **gratis** et **franco** l'Album avec les gravures de modes,

1887 HIVER 1888

contenant toutes les séries de **Vêtements** pour **Hommes, Jeunes Gens** et **Enfants**, avec moyen de prendre mesure soi-même.

NOTA. *Nous appelons l'attention sur nos Séries exclusives :*

Pardessus confortables.. 19f	Complets supérieurs. 29f
Pantalons indéchirables. 8f	Enfants Costumes ou Pardessus. 7f

SEULE MAISON

prenant **à sa charge les ports et frais de retour** des marchandises expédiées, qui après examen ne conviendraient pas, *l'argent en est retourné de suite* par mandat-poste sur simple demande.

EXPÉDITION **FRANCO** *à DOMICILE dans TOUTE la* **FRANCE** *à PARTIR de 25 FRANCS.* — LA MAISON DU **PONT-NEUF** à Paris *N'A PAS* de Succursale

SI VOUS VOULEZ

DE LA

BONNE CHAUSSURE

RÉUNISSANT

ÉLÉGANCE, SOLIDITÉ et BON MARCHÉ

sur Commande et à la Confection

adressez-vous

chez **M. VIDAL**

Traverse de la Place

SISTERON

SALON DE COIFFURE

pour Mariages et Soirées

Mme **MAUREL**

Coiffeuse pour dames

rue droite, à SISTERON

Mme MAUREL, sortant d'un des principaux salons de coiffure de Marseille, donne tous ses soins aux coiffures, que la mode a nouvellement créées.

Prix des Abonnements 2.50 et 3 fr.

A LOUER à la St-Michel

en Totalité ou en Partie

AU CASINO TOURRÈS

2me étage avec balcon sur la façade principale ;

3me étage et caves.

On préférerait louer le tout à un seul, avec réduction de prix.

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille, ou à M. Benonin Reynaud M. de cuirs rue Saunerie à Sisteron.

M. TERCIDE OUSTRIC

CHIRURGIEN-DENTISTE

DIPLOME A L'ECOLE DENTAIRE DE FRANCE

1, *Rue Jeannin* — DIJON — *Rue Jeannin*, 1

Recevra à Digne, 9, rue du Pied de Ville, 9 du 5 Août prochain au 30 inclusivement.

Pâte de Nafé

DELANGRENIER, 53, rue Vivienne, Paris

La plus agréable, la plus EFFICACE des Pâtes pectorales contre

RHUME — BRONCHITE — IRRITATION DE POITRINE

SIROP DE NAFÉ contre la **COQUELUCHE**

Ne contient ni Opium, ni Codéine. — Dans toutes les Pharmacies

Horlogerie & Bijouterie

ASSORTIMENT

DE

Pendules, Réveille-Matin et Montres

EN TOUS GENRES

BIJOUX OR & ARGENT

Spécialité de Pierres de Digne

ARTICLES DE MARIAGE

E. Chauvin

RUE DROITE, SISTERON

TEINTURE ET DÉGRAISSAGE

C. AUDOLY

A LARAGNE (Hautes-Alpes)

ANNUAIRE

ADMINISTRATIF ET COMMERCIAL

Des Basses-Alpes

PAR

M. FERDINAND TARTANSON

Chef de Bureau à la Préfecture des Basses-Alpes

Secrétaire-Rédacteur du Conseil général et de la Commission départemental

Prix : DEUX francs

DEMANDEZ

LA LIBERTINE

Liqueur Reconstituante et Digestive

DE

GIVAUDAN FRÈRES

A VOIRON (Isère)

Exposition Internationale de Lyon, *seule Maison ayant obtenu les trois Récompenses*, médaille d'or de 1re classe, *Pour la LIBERTINE*, couronne civique et grand diplôme d'honneur, *pour l'Ensemble des produits.*

Se trouve dans les principaux Cafés

LA

PETITE GAZETTE

est le Journal Politique Quotidien le mieux renseigné et le meilleur marché

Fils spéciaux, 2 Feuilletons

Trois francs pour 3 mois

ON S'ABONNE :

Dans tous les Bureaux de poste et 4, rue Paul-Lelong, à Paris

LA BOURSE SANS RISQUES

par une combinaison nouvelle, aussi ingénieuse que sûre, qui garantit contre tous risques de perte les sommes employées, tout en permettant de profiter des bénéfices considérables que donnent ces opérations.

1750fr. de BÉNÉFICES avec 152f

en opérant immédiatement sur un des principaux fonds d'Etat étrangers.

700fr. de BÉNÉFICES avec 75fr.

par un achat immédiat d'EGYPTIENNES UNIFIÉES à prime.

Les opérations sont liquidées tous les mois et les bénéfices à la disposition des clients dans les cinq jours. *La Notice explicative est adressée franco sur demande au Directeur des* **SCIENCES ÉCONOMIQUES** (1re année), 28, Rue St-Lazare, PARIS.

L'imprimeur-gérant, A. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

ASSORTIMENT COMPLET

DE

VIGNES AMÉRICAINES FRANÇAISES ET FRANCO-AMÉRICAINES

Jacquez raciné,
Riparia raciné, Othello, petit Bouchet raciné,
Aramon raciné et autres espèces.

S'adresser à **M. Adolphe JOURDAN**
pépiniériste à Forcalquier.

Vin de Lavoix

BEEF-LAVOIX

Les principes solubles de la viande constituent l'aliment par excellence des malades et des convalescents, et le

BEEF-LAVOIX

qui est absorbé facilement par les estomacs les plus récalcitrants, contient, par litre, les principes solubles de 1k,090 de viande maigre de bœuf premier choix, en outre de la quantité de Quina prescrite par les formulaires officiels et du Phosphate de chaux si utile pour la formation normale et la consolidation des os. Il est le remède le plus efficace pour guérir promptement la **Scrofule**, le **Lymphatisme**, l'**Anémie**, la **Dyspepsie**, la **Gastralgie**, la **Chlorose**, l'**Atrophie musculaire**, la **Tuberculose**, toutes les maladies des os. Il convient particulièrement aux phtisiques, aux enfants débiles, aux jeunes filles maladives, aux jeunes mères languissantes, à toutes les constitutions affaiblies ou délabrées, aux vieillards, aux convalescents, aux blessés.

Il donne la fraîcheur au teint, la vigueur aux muscles, la richesse au sang, la force et la santé. Nous avons pour l'attester les milliers de médecins qui le prescrivent et toutes les personnes qui en ont fait usage.

Il se prend avant les repas à la dose d'un verre à liqueur, matin, midi et soir et à l'avantage de ne jamais échauffer.

6 FR. *le litre;* 3 FR. 25 *le 1/2 litre, chez tous les Pharmaciens*

GUÉRISON DE LA SURDITÉ

Les TYMPANS ARTIFICIELS, Oreilles, de NICHOLSON, guérissent ou soulagent la **Surdité**, quelle qu'en soit la cause. — *Les guérisons les plus remarquables ont été faites* — Envoyer 25 centimes pour recevoir franco un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes des cas qui ont été faits pour guérir la **Surdité** et aussi des lettres de recommandation de Docteurs, d'Avocats, d'Éditeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommer ce journal.

Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

LES

CAPSULINES BOBEAU

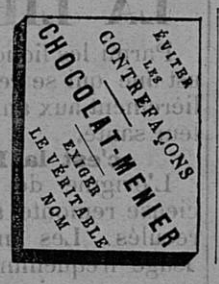
Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur **BOBEAU**, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

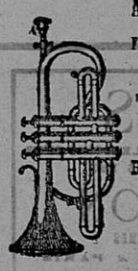
QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.



A LA LYRE PROVENÇALE

Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE



TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récollettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

ALAMBICS-VALYN

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile
PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ à feu nu et au bain-marie.
Distillant économiquement : fleurs, fruits, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Châteaux, Maisons bourgeoises, Fermes et à l'Industrie
Prix s. précédents: 50f., 75f., 100f., 150f. et au-dessus
BROQUET ✻, *121, r. Oberkampf*, PARIS
SEUL CONCESSIONNAIRE.
Demander également le Catalogue illustré *des* POMPES BROQUET *pour tous usages.*

Depuis **50 Fr**

KEMMERICH

L'EXTRAIT DE VIANDE KEMMERICH dont l'emploi s'est généralisé partout doit son succès à sa qualité supérieure et à son prix modéré. **Le BOUILLON CONCENTRÉ KEMMERICH**, exclusivement préparé avec de la viande de bœuf, fournit *instantanément* un **Consommé excellent.**

6 Diplômes d'honneur — 6 Médailles d'or

EN VENTE CHEZ TOUS LES DROGUISTES ET ÉPICIERS

Agent général pour la France : P. DUBOSC, PARIS

Manufacture des POMPES BROQUET ✻

121, Rue Oberkampf, PARIS

En vue de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays d'vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des nouveaux systèmes de Pompes rotatives ou à pistons perfectionnées spéciales pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux, etc., etc. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensables à toutes distillations agricoles.

Demander l'envoi des PROSPECTUS ILLUSTRÉS qui sont adressés FRANCO.

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883
RÉCOMPENSE DE **16,600** FR. A J. LAROCHE

QUINA LAROCHE

ÉLIXIR VINEUX

ANÉMIE, SANG PAUVRE,
MANQUE D'**APPÉTIT**
DIGESTIONS MAUVAISES
FORMATIONS DIFFICILES
RACHITISME
FIÈVRES
Convalescences de FIÈVRES

PARIS, 22 et 19, rue Drouot, et Ph^ies.

CHOCOLAT-DAUPHIN

VANILLÉ ET DOUBLE VANILLÉ

SE VEND PARTOUT

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Médaille d'Or Exp. Int^le de Ph^cie Vienne 1883

Sirop Codéine Tolu Zed

Le **Sirop** du Dr **Zed** est un calmant précieux pour les Enfants dans les cas de *Coqueluche, Insomnies*, etc.; contre la *Toux nerveuse des Phthisiques, Affections des Bronches, Catarrhes, Rhumes*, etc.

PARIS, 22 & 19, rue Drouot, et Ph^ies.

Certifié conforme — Le gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON